



<http://www.biodiversitylibrary.org/>

**Bulletins de l'Académie royale des sciences, des lettres et
des beaux-arts de Belgique.**

Bruxelles.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/5550>

ser.3:t.3 (1882): <http://www.biodiversitylibrary.org/item/111467>

Page(s): Page 220, Page 221, Page 222, Page 223

Contributed by: Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by: Missouri Botanical Garden

Generated 9 June 2016 2:06 AM

<http://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/052309500111467>

This page intentionally left blank.

volontiers de ses biens en Allemagne, mais que le roi n'était en ces termes-là et qu'il ne le lui conseillera (1).

Cette négociation est rappelée dans un document de 1574:
« Il y a deux ans que les comtes Jean et Louis de Nassau
» vinrent prier le dict électeur (l'électeur de Cologne) de
» faire en sorte que Sa Majesté donnât au prince d'Orange
» un revenu égal à celui de ses biens confisqués, disant
» qu'alors il s'exilerait volontairement des Pays-Bas et
» qu'il livrerait à Sa Majesté toutes les villes révoltées (2). »

Ces diverses propositions furent repoussées; il suffit de constater qu'elles furent adressées par le prince d'Orange au duc d'Albe.

Sur divers objets de bronze antiques trouvés à Angleur près de Liège; par Ém. de Laveleye, membre de l'Académie.

Récemment, à Angleur, aux environs de Liège, un ouvrier préparant de l'argile pour faire des briques, a mis au jour un amas de divers objets en bronze, sous une couche de terre d'environ 1 mètre, dont 50 centimètres de terre végétale et 50 centimètres d'argile vierge.

Ces objets paraissent tous avoir servi d'ornement à une fontaine ornée d'une façon à la fois très-riche et très-remarquable.

(1) Cette lettre est du 14 mars 1573 et se rapporte évidemment à une négociation antérieure. En 1573, la situation des choses s'était modifiée.

(2) *Todas las villas rebelladas*. Relation des conférences qui eurent lieu entre l'électeur de Cologne et le prévôt Fœncq. GACHARD, *Correspondance de Philippe II*, t. III, p. 140.

En voici la description sommaire :

1° Tête de lion, d'un très-beau caractère et parfaitement conservée, servant de bouche à la fontaine. Elle mesure 20 centimètres de diamètre. A l'intérieur se trouve encore fixée le tuyau en bronze destiné à amener l'eau.

2° Tête de tigre brisée en deux, ayant aussi la forme d'une bouche de fontaine, mais avec un débit d'eau moins considérable que la tête de lion. Elle amenait probablement l'eau dans la vasque supérieure ;

3° Une bouche de fontaine sans ornement ;

4° Un bout de tuyau rond ;

5° Opercule s'adaptant au bout de tuyau rond ;

6° Un bout de tuyau carré percé de deux trous, l'un dans la paroi supérieure, l'autre dans la paroi inférieure ; traces d'un appareil de fermeture de ces trous ;

7° Trois petits morceaux de tuyaux ;

8° Terminaison de tuyau avec deux pointes, ayant la forme d'une petite enclume ;

9° Une vase grossier à anses, dont une est brisée ;

10° Une tête de Méduse d'un diamètre de 20 centimètres, d'un caractère très-remarquable. Le haut du visage est beau ; le bas est trop lourd. Imitation d'un bon modèle. Tout autour circule une fine guirlande d'un dessin gréco-étrusque, gravée très-finement ;

11° Deux statuettes de femmes de 25 centimètres de hauteur, l'exécution laisse à désirer. L'une des deux est brisée.

12° Une statuette d'homme de 18 centimètres de hauteur. L'exécution de la poitrine et des jambes est excellente. La tête est lourde. Le cou entouré du *Torques*. Cette statuette est très-supérieure à celle des femmes drapées.

13° Un lion à puissante crinière, l'une des pattes levée comme si elle s'appuyait sur un objet qui a disparu. La queue recourbée sur le dos. L'exécution est admirable. Elle est supérieure à la plupart des lions antiques que je connais. Hauteur 12 centimètres. Longueur 18 centimètres.

Sous le rapport de l'art c'est la pièce la plus parfaite.

14° Trois têtes très-étranges. Longue barbe, puissante chevelure. Type gallo-romain.

Du côté de la tête sort une aile comme celle que l'on donne ordinairement à Mercure. Les oreilles ont la forme de celle des satyres.

Ces trois têtes étaient fixées à plat, probablement sur une plaque de marbre. Elles ont au plus 1 centimètre d'épaisseur, relief compris, et par derrière on voit le tenon en fer qui pénétrait dans le marbre.

Ces têtes rappellent un peu celles des rois barbares de l'arc de Constantin.

15° Un bélier, en forme de plaque, avec tenon au dos;

16° Un scorpion, avec tenon;

17° Un poisson, caractère du brochet bien marqué, avec tenon;

18° Un lion, aussi avec tenon.

Ces quatre animaux sont évidemment quatre signes du zodiaque.

Ces objets ainsi que les têtes de Mercure ou de Satyre étaient sans doute fixés à la plaque de marbre qui entourait la bouche de la fontaine.

On peut supposer deux vasques superposées, puisqu'il y a deux têtes d'animaux lançant de l'eau.

Le lion debout lançait également un jet d'eau, car la bouche est percée ainsi que le ventre en dessous.

Les figurines ont aussi dans le dos des traces d'agrafes en fer.

Les objets à tenon ont dû être arrachés violemment, car ces attaches de fer sont brisées et leur points de brisure entièrement oxydés.

On serait porté à croire qu'ils ont été enlevés ainsi, réunis et enfouis en terre comme un trésor, car ils se trouvaient en tas, et aux alentours immédiats on n'apercevait pas trace de la fontaine.

Les figurines, surtout les têtes de Mercure ou de Satyre, ont le caractère très-marqué de l'art gallo-romain.

Le lion seul pourrait être de provenance grecque. Les autres objets sont probablement dus à l'art local et à ce point de vue ils me paraissent offrir le plus grand intérêt pour l'histoire du développement des arts dans notre pays.

A quelle époque remontent ces bronzes? Au II^e ou, au plus tard, au III^e siècle, semble-t-il. — Pourquoi a-t-on arraché et enfoui ces objets comme si c'était un trésor? Cela ne s'est-il pas fait à l'époque où les métaux étaient si rares qu'on se livrait à un long travail pour enlever les agrafes joignant les pierres de taille, comme on l'a fait à la *Porta Nigra* de Trèves?

Ce qui augmente singulièrement l'importance de cette découverte, c'est que tous ces bronzes servaient manifestement d'ornement à une fontaine. Or, je ne pense point qu'on en ait trouvé une nulle part, ni à Pompei ni même à Herculanium, qui soit aussi richement décorée que celle-ci.

Dans les maisons antiques, ces fontaines étaient ordinairement placées contre le mur, au fond du jardin. On en voit ainsi un grand nombre à Pompei tantôt en marbre, tantôt en coquillages, mais celle que l'on vient de découvrir à Angleur a dû appartenir à une demeure exceptionnellement somptueuse, ce qui permettrait de conclure qu'il y a eu dans les environs de Liège un centre de civilisation d'un ordre nullement secondaire.